



Grippe aviaire – Rappel de biosûreté

Les oiseaux sauvages posent actuellement un risque élevé d'infection à la grippe aviaire pour les troupeaux de volailles.

Depuis l'an dernier, de plus en plus de cas de grippe aviaire hautement pathogène (HPAI) H5N1 ont été recensés en Amérique du Nord. Au Canada, la HPAI a été détectée dans des élevages commerciaux de la Nouvelle-Écosse, de l'Ontario et de l'Alberta de même que dans de petits troupeaux résidentiels de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse et de l'Ontario. Aux États-Unis, 25 états ont confirmé la présence de cas de HPAI dans des élevages commerciaux et résidentiels. Des oiseaux sauvages porteurs de la HPAI ont également été repérés dans toutes les trajectoires migratoires, y compris dans la région canadienne de l'Atlantique (Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard), au Québec, en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique, de même que dans 32 états américains.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), en partenariat avec les provinces et avec des associations sectorielles, répond aux cas rapportés de HPAI en imposant des restrictions sur le transport et en recommandant à tous les agriculteurs de renforcer leurs pratiques de biosûreté.

Les oiseaux sauvages jouent un rôle important dans les éclosions qui ont lieu. La grippe aviaire peut se transmettre des oiseaux sauvages aux oiseaux commerciaux lors de contacts avec de la volaille et des produits de volaille infectés. Elle peut également se propager par du fumier, de la litière, des vêtements, des chaussures, des véhicules, de l'équipement, de la moulée et de l'eau contaminés.

Suite page 2...

Dans ce numéro :

Grippe aviaire	Page 1-2
269^e réunion et assemblée générale annuelle des ÉDC	Page 3
Annnonce sur le Programme de développement des marchés et rappel relatif au PIFVO	Page 4
Analyse du marché	Page 5-6
Campagne de marketing nationale	Page 7-8
Communications d'entreprise	Page 9
Commerce	Page 10
Programmes à la ferme	Page 11
Mise à jour sur le CRAC	Page 12-13
Mise à jour sur la FCA	Page 14

Grippe aviaire – Rappel de biosûreté

La meilleure chose à faire pour réduire le risque de grippe aviaire au sein de votre troupeau est de vous préparer et de suivre avec vigilance les strictes mesures de biosûreté, notamment :

- S'assurer que le protocole de biosûreté du personnel de l'exploitation agricole est suivi :
 - Porter des vêtements adaptés aux bâtiments agricoles ainsi que des bottes ou des couvre-bottes en plastique;
 - Se laver ou se désinfecter les mains avant et après être entré en contact avec les volailles, ou porter des gants;
- Éviter les entrées non essentielles sur votre exploitation agricole et dans vos bâtiments agricoles, et limiter vos déplacements vers d'autres exploitations avicoles.
- Maintenir un programme antiparasitaire efficace et éviter les contacts avec des oiseaux sauvages.
- Éviter de partager de l'équipement avec d'autres exploitations agricoles ou s'assurer qu'il est nettoyé et désinfecté entre les emplacements.
- Garder à jour votre plan d'intervention en cas de maladie ou d'urgence propre à chaque bâtiment agricole.
- Surveiller la santé du troupeau, y compris les décès, la consommation de moulée et d'eau, et tout comportement anormal, et communiquer immédiatement avec un vétérinaire lorsque la présence de maladie est soupçonnée. En coopération avec le vétérinaire, joindre l'ACIA et l'office local.

N'oubliez pas qu'il est essentiel d'agir rapidement pour contenir les éclosions.

Les Éleveurs de dindon du Canada (ÉDC) ont publié une nouvelle ressource en matière de grippe aviaire qui présente un survol de la maladie, y compris les signes cliniques, des mesures de biosûreté générales et renforcées, quoi faire lorsqu'une infection est soupçonnée, et ce à quoi s'attendre en cas d'infection. Celle-ci est accessible sur le portail des programmes à la ferme des ÉDC à l'adresse fconfarmprograms.ca/fr/.

269^e réunion et assemblée

La 269^e réunion des Éleveurs de dindon du Canada (ÉDC) s'est tenue les 23 et 24 mars à Ottawa, en Ontario, selon un modèle hybride où les membres du conseil d'administration se sont rencontrés en personne, tandis que les autres administrateurs, les directeurs et les observateurs se sont joints à la séance par Zoom.

Voici quelques points saillants de la 269^e réunion :

- un rapport du comité exécutif sur les activités récentes, y compris une rencontre entre les présidents du GO-4 et la ministre Bibeau et les réunions conjointes du secteur de la volaille et du secteur de la transformation première du dindon du Conseil canadien des transformateurs d'œufs et de volailles (CCTOV);
- une mise à jour de Zeno sur la campagne nationale axée sur les résultats des Fêtes de 2021 et sur les plans pour 2022, qui sera la quatrième année d'existence de la campagne nationale;
- une présentation sur le survol du marché du dindon et une mise à jour sur l'état de la réglementation sur les quotas pour la période 2022-2023;
- le point sur la grippe aviaire en Nouvelle-Écosse et sur les répercussions pour les producteurs;
- un aperçu des fonds destinés à l'atténuation des répercussions de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) et du Programme d'investissement à la ferme pour la volaille et les œufs (PIFVO);
- une mise à jour sur les programmes à la ferme indiquant que l'examen sur 40 mois exigé par l'ACIA pour maintenir la reconnaissance gouvernementale totale du Programme de salubrité des aliments à la ferme (PSAF) des ÉDC a été effectué au début du mois de mars. Aucune demande d'ajustement n'a été soumise et il s'est avéré que les ÉDC continuent de remplir leurs obligations de reconnaissance totale;
- les résultats des vérifications externes du Programme de soin des troupeaux[©] des ÉDC de 2021. NSF a conclu que « le programme national de soin des troupeaux a été mis en œuvre avec efficacité et qu'il est continuellement tenu à jour. »

Comité exécutif 2022-2023



Darren Ference
Président



Calvin McBain
Vice-président



Jelmer Wiersma
Membre exécutif

Annonce sur le Programme de développement des marchés et rappel relatif au PIFVO

Le 25 mars, le gouvernement fédéral a annoncé un financement de 3,5 millions de dollars à l'intention des Éleveurs de dindon du Canada (ÉDC) et des Producteurs de poulet du Canada (PPC) dans le cadre du Programme de développement des marchés.

Les fonds destinés au développement des marchés contribueront également à diverses activités, y compris la publicité, la promotion, l'étude de marché et l'amélioration de la reconnaissance de la marque Dindon canadien.

De plus, les ÉDC souhaitent encourager les producteurs à s'inscrire dès que possible au Programme d'investissement à la ferme pour la volaille et les œufs (PIFVO), même s'ils ne prévoient pas soumettre de demande avant plusieurs années. Ils peuvent s'inscrire en ligne sur le site Web d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) au moyen des détails de leur permis. Il est important de vous inscrire si ce n'est pas encore fait. Jusqu'à ce jour, 46 % des producteurs se sont inscrits au programme.

Les versements ont commencé à être envoyés aux producteurs. Nous vous invitons à faire preuve de patience. Plus de 4 800 producteurs de volaille et d'œufs sont admissibles, et un grand nombre ont eu recours au programme au cours de sa première année d'existence.

Analyse du marché

Le tableau ci-dessous présente les chiffres et les prix réels de la production canadienne et américaine pour la saison 2020-21 ainsi que les prévisions relatives à la production et au prix des céréales et des graines oléagineuses pour les saisons 2021-2022 et 2022-2023.

Ces chiffres sont fondés sur la production agricole et les rapports prévisionnels d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et du département américain de l'agriculture (USDA).

Production (1 000 000 t) et prix (\$CA/t) des récoltes de céréales fourragères et de graines oléagineuses par campagne agricole												
2019-2020				Prévisions pour 2020-2021				Prévisions pour 2021-2022				
Production		Price		Production		Price		Production		Price		
É.-U.	CA	Total	\$CA/t	É.-U.	CA	Total	\$CA/t	É.-U.	CA	Total	\$CA/t	
Céréales fourragères												
Maïs	358	14	372	\$ 272	384	14	398	\$ 305	387	14	401	\$ 280
Orge	4	11	14	\$ 294	3	7	10	\$ 425	4	11	14	\$ 340
Avoine	1	5	6	\$ 301	1	3	3	\$ 560	1	4	5	\$ 400
Sorgho	9	0	9	\$ 261	11	0*	11	\$ 306	10	0*	10	\$ 223
Total	373	29	402		398	24	422		402	29	431	
Blé (sauf dur)	48	29	76	\$ 271	44	19	63	\$ 420	53	26	78	\$ 375
Graines Oléagineuses												
Canola	2	19	21	\$ 730	1	13	14	\$ 1,050	1*	20	21	\$ 900
Soya	115	6	121	\$ 605	121	6	127	\$ 650	122	7	128	\$ 600
Tourteau de soja	46	1	47	\$ 477	47	1*	48	\$ 511	48	1*	49	\$ 511*
Total	162	27	189		169	20	189		171	28	199	

Sources :

Canada : perspectives des principales grandes cultures, mars 2022 (AAC),

États-Unis : Feed Outlook, Oil crops Outlook and Wheat Outlook for March 2022 (USDA), USDA Agricultural Projections to 2031

Remarque : Le prix du tourteau de soja est un montant en dollars américains par tonne américaine rapporté en dollars canadiens par tonne métrique

Remarque : Les nombres accompagnés d'un astérisque ont été reportés depuis la période précédente en raison de l'absence de données prévisionnelles.

Suite page 6...

Analyse du marché

Au Canada, on prévoit que les stocks de début de campagne de la plupart des cultures atteindront des creux record en raison des faibles stocks de clôture et du déclin de la production causée par la sécheresse dans la région des Prairies. La production d'avoine devrait afficher la plus importante diminution (43 %), tandis que la production d'orge, de blé et de canola devrait chuter d'environ 35 %. Seule la production de maïs devrait augmenter (2 %) en raison d'une récolte exceptionnelle dans l'Est du Canada. En raison du resserrement global des conditions d'approvisionnement intérieur, combiné au resserrement de l'offre mondiale et aux perturbations de la chaîne d'approvisionnement causés par l'invasion russe en Ukraine, les prévisions indiquent une hausse du prix de toutes les principales grandes cultures au Canada. On prévoit que l'avoine subira la plus importante augmentation de prix (86 %), suivie du blé (55 %), de l'orge (45 %) et du canola (44 %). Toutefois, d'ici la saison 2022-2023, les prix et la production risquent de revenir aux niveaux de 2020-2021 dans une certaine mesure.

Aux États-Unis, les tendances ressemblent à celles du Canada, prévoyant une réduction de la production de la plupart des grandes cultures pour la saison 2021-2022. Seuls le soya et le tourteau de soya font exception, les prévisions indiquant une légère hausse de la production.

Malgré cette augmentation, la sécheresse qui sévit dans certaines parties de l'Amérique du Sud et les faibles récoltes dans d'autres pays ont mené à une diminution de la production mondiale, et les prix moyens des produits de soya devraient excéder ceux de la saison 2020-2021.



Campagne de marketing nationale

Pensez dindon – Survol de l'année



L'année 2021 a marqué les trois ans d'existence de la campagne de marketing nationale Pensez Dindon^{MC}/Think TurkeyTM, qui est parvenue à mieux faire connaître la polyvalence et les bénéfices de consommer du dindon tout au long de l'année. La campagne a donné lieu à plusieurs nouveaux circuits de distribution emballants qui ont suscité davantage l'intérêt des principaux planificateurs de repas envers le dindon et les ont encouragés à opter pour cette volaille.

En janvier, la campagne a misé sur la santé et le bien-être en faisant appel à des influenceurs du milieu de la mise en forme et de la cuisine pour créer des recettes santé de tous les jours à base de dindon, en plus de faire tirer un vélo Bowflex dans le cadre d'un concours, le plus populaire à ce jour, sur toutes ses pages de médias sociaux.

Pour susciter l'intérêt du secteur des services alimentaires envers le dindon, Pensez Dindon^{MC}/Think TurkeyTM s'est associée à Subway et à New York Fries, deux bannières de QSR. Dans le cadre du lancement du nouveau sandwich Régalo de Subway, Pensez dindon et la chaîne de restauration ont uni leurs forces pour promouvoir le Régalo à la dinde

ranch à l'aide de publications d'influenceurs sur les réseaux sociaux. Comme le coup d'envoi du kit à poutine de New York Fries coïncidait avec Pâques, c'était l'occasion parfaite d'encourager les abonnés à garnir leur poutine de restants du dindon cuisiné pour les festivités pascales.

Pendant la saison du barbecue, Pensez Dindon avait ciblé les adeptes du grill lors du lancement de la campagne La viande des fans de BBQ. Pensez dindon a fait équipe avec Graham DeLaet, membre du PGA et fan de barbecue, et avec le gourou du grill Max Lavoie pour qu'ils partagent leurs recettes de dindon sur le barbecue préférées dans une série de vidéos sur les médias sociaux.

Les familles pouvant enfin se rassembler de nouveau, Pensez Dindon^{MC}/Think TurkeyTM souhaitait donner aux Canadiens une Action de grâce de rêve dont ils se souviendraient longtemps. La célèbre chef Lynn Crawford a élaboré trois menus personnalisés de l'Action de grâce à base de dindon. Les trois menus et les tables festives correspondantes ont été présentés sur les sites de médias sociaux de Dindon canadien, où les abonnés avaient la chance de remporter un souper de l'Action de grâce préparé par un traiteur mettant en vedette les recettes de Mme Crawford. La chef a également fait une apparition au Marilyn Denis Show pour parler de dindon et présenter ses recettes.

Pour clore l'année, Pensez Dindon^{MC}/Think TurkeyTM a établi un partenariat avec VIA Rail. Pensez dindon et VIA Rail ont organisé un concours où sept Canadiens se voyaient remettre des billets leur permettant de retourner dans leur famille pour les Fêtes, n'importe où au Canada. Le concours a été annoncé sur les pages de médias sociaux des deux partenaires au moyen de vidéos d'influenceurs ainsi que dans les bulletins de Pensez dindon et de VIA Rail, récoltant plus d'un million d'expositions.

Campagne de marketing nationale

Ce que nous avons réalisé (jusqu'à maintenant!) en 2022



Pensez Dindon^{MC}/Think TurkeyTM a entamé l'année 2022 en lançant la campagne La protéine de prédilection. La campagne a eu recours à des influenceurs du domaine de la santé pour démontrer l'apport du dindon dans leur alimentation au moyen d'une série de vidéos sur les réseaux sociaux.

En janvier, le premier épisode de la deuxième saison de l'émission Wall of Chefs avait le dindon comme commanditaire principal. Des annonces-éclair de Pensez dindon/Think Turkey sont passés à l'antenne tous les lundis pendant la diffusion de l'émission, et la campagne a commandité un épisode paru le 28 février où les participants devaient créer un plat digne d'un restaurant dont la

principale source de protéine était le dindon.

Comme le mois de février comptait plusieurs fêtes et événements axés sur la famille (Nouvel An lunaire, Jeux olympiques d'hiver, Super Bowl, Saint-Valentin et Jour de la famille), la campagne a misé sur des plats faciles à concocter et appréciés de toute la famille. Pour appuyer ce thème, Pensez dindon/Think Turkey s'est associée à Instant Brands, créateur des autocuiseurs Instant Pot.

S'inspirant du tournoi March Madness, Pensez Dindon^{MC}/Think TurkeyTM a lancé le concours Boulettes en folie en mars. Six influenceurs se sont affrontés dans une compétition de recettes de boulettes de viande farcies, où un seul participant était couronné gagnant. Randy Feltis et Andrea Buckett, deux personnalités de la télévision, ont été respectivement de passage à Cityline sur Citytv et au The Morning Show de Global afin d'inspirer les Canadiens à essayer une recette de boulettes de dindon.

Nouveaux éléments créatifs en 2022

Soyez à l'affût, une nouvelle campagne sera lancée en mai. Pensez Dindon^{MC}/Think TurkeyTM lancera une toute nouvelle campagne qui trouvera assurément écho auprès des consommateurs. De plus amples renseignements vous seront communiqués dans le prochain numéro de Plume.



Communications d'entreprise

Relations gouvernementales

Les ÉDC continuent de se pencher sur plusieurs sujets qui touchent le secteur, y compris les défis liés à la COVID et à la chaîne d'approvisionnement, à la fois en tant qu'organisation autonome et dans le cadre d'une collaboration avec les offices nationaux soumis à la gestion de l'offre. En janvier, les employés et les présidents du GO-4 ont rencontré la ministre Bibeau et les cadres supérieurs de son ministère afin de faire le point, de présenter les difficultés auxquelles le secteur de la volaille et des œufs est confronté, et de discuter des mesures d'atténuation.



Agriculture Carbon Alliance (ACA)

Les travaux réalisés avec l'ACA se poursuivent en 2022. Les ÉDC participent à cette coalition sectorielle d'organisations agricoles nationales qui veilleront à ce que le secteur de l'agriculture puisse s'exprimer lors de l'élaboration de la politique de tarification du carbone. L'objectif de l'ACA est de collaborer pour assurer la rentabilité des exploitations, protéger la compétitivité mondiale et nationale, et reconnaître les agriculteurs comme des intendants durables des terres.

Conférence de la Fédération canadienne des municipalités (FCM) et Downtown Diner

Les deux dernières éditions de ces événements organisés en collaboration avec le GO-4 et le GO5 nationaux n'ont pas eu lieu en personne en raison de la COVID. La planification de ces deux événements de défense des intérêts penche vers une version en personne qui aurait lieu en juin 2022. De plus amples renseignements seront communiqués sous peu. Soyez à l'affût du prochain numéro de Plume pour savoir comment ces événements se sont déroulés.

Médias

Cette année encore une fois, les demandes de renseignements soumises par les médias pour la période des Fêtes de fin d'année portaient sur des sujets allant de la disponibilité à la tarification. De plus, les ÉDC ont reçu certaines questions sur la situation liée à la grippe aviaire en Nouvelle-Écosse et ses répercussions sur le commerce. D'un point de vue médiatique, cette situation est encore en cours.

Commerce

Organisation mondiale du commerce (OMC)

Depuis la fin de juillet, les pays membres de l'OMC prennent part à des discussions générales sur une première ébauche de texte de négociation agricole publiée par la présidente du comité de l'agriculture de l'OMC, l'ambassadrice costaricaine Gloria Abraham Peralta. Voici les principaux sujets de négociation agricole énoncés dans le texte : soutien national, accès aux marchés, concurrence à l'exportation, restrictions à l'exportation, coton, mécanisme de sauvegarde spéciale (pour les pays en voie de développement), détention de stocks publics à des fins de sécurité alimentaire et transparence.

Le 23 novembre, tout juste avant la 12^e conférence ministérielle (MC12) de l'OMC devant avoir lieu du 30 novembre au 3 décembre, une version du texte agricole comportant de nombreuses révisions a été publiée. Comme l'a expliqué la présidente, le texte découlait d'un effort pour présenter des résultats équilibrés et réalistes sur l'agriculture d'une manière qui soit facile à gérer pour les ministres lors de la MC12, en plus des nombreux autres textes de négociation.

En ce qui concerne l'accès aux marchés, qui représente une préoccupation clé des produits canadiens soumis à la gestion de l'offre, le texte révisé de novembre aurait engagé les membres de l'OMC à poursuivre les négociations et à concevoir un programme de travail détaillé après la MC12. Toute mention spécifique des réductions tarifaires comprise dans le texte de juillet a été retirée.

Comme la 12^e conférence ministérielle de l'OMC (MC12) a été reportée le 26 novembre en raison des restrictions de voyage liées au nouveau variant du coronavirus Omicron, les négociations passeront aux mains des représentants situés à Genève dans le but de réduire davantage les écarts jusqu'à ce que les ministres puissent de nouveau se réunir en toute sécurité.

Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE)

Le 26 novembre 2021, le gouvernement du Canada a annoncé que le Canada et l'ANASE ont convenu d'entamer les négociations relatives à un accord de libre-échange (ALE) global. Les dix pays membres de l'ANASE sont le Brunei, le Cambodge, l'Indonésie, le Laos, la Malaisie, le Myanmar, les Philippines, Singapour, la Thaïlande et le Vietnam. Si l'ANASE était une seule économie, elle serait la cinquième en importance à l'échelle mondiale. Il s'agit par ailleurs d'une des régions affichant la plus rapide croissance économique au monde avec un taux de croissance du PIB estimé à 4,9 % pour 2019. L'un des principaux objectifs de ces négociations est de diversifier les relations commerciales du Canada à l'international, réduisant ainsi sa vulnérabilité face aux perturbations ponctuelles.

Parmi les dix pays de l'ANASE, quatre – le Brunei, la Malaisie, Singapour et le Vietnam – sont aussi signataires du PTPGP, bien que le Brunei et la Malaisie n'aient pas encore ratifié l'accord.

Le point sur les programmes à la ferme

Vérifications externes du Programme de soin des troupeaux[®] des ÉDC

Le rapport 2021 des vérifications externes du Programme de soin des troupeaux[®] (PST) des ÉDC a été reçu du fournisseur de vérifications externes. La ronde 2021 de vérifications externes a permis de constater que le programme national de soin des troupeaux a été mis en œuvre avec efficacité, qu'il est continuellement tenu à jour, et que les mesures de soins aux animaux sont appliquées de manière uniforme.

Les vérifications ont été effectuées sur un échantillon aléatoire et valide sur le plan statistique dans l'ensemble des provinces, et s'ajoutent aux vérifications annuelles requises pour maintenir la certification des producteurs aux termes du PST des ÉDC. Les vérifications ont été réalisées par des vérificateurs qualifiés de la NSF Canada Agricultural Certification Company.

Les vérifications externes ont été lancées en 2017 afin de satisfaire à la demande des détaillants, des restaurants et des consommateurs pour une mise en œuvre transparente du PST. L'objectif était de fournir une assurance supplémentaire voulant que les dindons canadiens soient élevés dans l'humanité et que le PST des ÉDC soit une norme nationale efficace pour représenter les soins aux animaux dans les exploitations agricoles.

Le travail des agriculteurs sélectionnés et des offices provinciaux pour planifier et exécuter les vérifications externes a été remarquable.

Les vérifications de la ronde de 2022 seront planifiées en collaboration avec les offices provinciaux et les vérificateurs externes. Étant donné l'évolution de la situation se rapportant à la grippe aviaire, le début des vérifications sera reporté à un moment où la situation se stabilisera ou se fera par voie virtuelle.



Présentée par le CRAC

Présentée par le CRAC

Biomarqueurs et agents bioactifs : de nouveaux outils pour renforcer la santé des oiseaux

Pour réduire l'effet des maladies aviaires, l'accent est habituellement mis sur le traitement de certains pathogènes. Une équipe d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) s'attaque au problème sous un angle différent en se penchant sur les conséquences de la maladie plutôt que sur sa cause. Elle élabore donc de nouveaux outils et de nouvelles techniques qui aideront les producteurs à renforcer la santé des oiseaux sans avoir recours aux antibiotiques.

L'équipe s'intéresse particulièrement à l'inflammation intestinale qui se produit souvent lorsqu'un oiseau combat un agent pathogène (virus, bactérie ou parasite) et qui peut causer une maladie intestinale. Par un effet domino, l'inflammation entraîne une série de conséquences qui peuvent nuire considérablement à la santé et au bien-être de l'oiseau (douleur, perte d'appétit, perte de poids et affaiblissement du système immunitaire) et, au bout du compte, aux activités agricoles.

« Nous croyons que de cibler la réponse physiologique de la volaille aux agents pathogènes, particulièrement l'inflammation intestinale, au moyen d'agents bioactifs non antibiotiques peut constituer une stratégie efficace globale pour améliorer la santé des oiseaux et la productivité des exploitations agricoles, et pour réduire l'utilisation des antibiotiques », explique Douglas Inglis, un scientifique d'AAC qui se spécialise en microbiologie entérique et en santé intestinale au Centre de recherche et de développement de Lethbridge, où il dirige un projet de recherche sur cinq ans.

M. Inglis et son équipe conçoivent de nouveaux outils novateurs pour aider les producteurs de volaille canadiens à faire face aux répercussions de l'inflammation intestinale. En plus de faire des recherches visant à développer des agents bioactifs non antibiotiques, ils cernent également les facteurs de prédisposition à la maladie chez les poulets en vue d'améliorer la santé intestinale des volailles en faisant en sorte qu'elles soient mieux équipées pour lutter contre la pression de la maladie.

Solutions de rechange pratiques aux antibiotiques

La recherche a pour objectif général d'élaborer des stratégies efficaces non fondées sur les antibiotiques pour renforcer le système immunitaire des oiseaux et pour réduire les maladies inflammatoires. L'équipe travaille avec des poulets à griller et des pondeuses et oriente actuellement ses efforts vers les jeunes volailles afin de voir si elle peut moduler leur système immunitaire en lui procurant un avantage à long terme. Les conclusions de cette recherche s'appliquent également aux dindons.

Au cours des quatre dernières années, M. Inglis et son équipe ont trouvé des biomarqueurs qui constituent des prédictors de l'état de santé des volailles ainsi qu'un certain nombre de molécules bioactives qui semblent prometteuses comme solutions de rechange aux antibiotiques dans la régulation de l'inflammation aiguë chronique chez les poulets. Ils ont également développé une technologie d'administration des médicaments aux fins d'une utilisation potentielle à la ferme.

Des biomarqueurs pour prédire l'état de santé

Les biomarqueurs sont des indicateurs biologiques de santé qui s'avèrent utiles lorsqu'il existe une corrélation avec une maladie, comme la pression artérielle, et qui constituent un prédictor de santé cardiovasculaire chez l'être humain. Le recours aux biomarqueurs est bien avancé en médecine humaine, mais en est encore à ses débuts dans le secteur de la production de volaille. Pour ce volet de la recherche, l'équipe a examiné les biomarqueurs qu'on retrouve naturellement dans le sang ou les tissus des oiseaux et qui signalent un processus anormal prédisant une maladie.

Présentée par le CRAC

Certains de ces indicateurs sont des biomarqueurs liés au stress chez les oiseaux. « On sait que le stress cause des changements importants dans le métabolisme et la fonction immunitaire des oiseaux, ce qui entraîne leur mauvais fonctionnement et un risque accru de maladie », affirme M. Inglis.

L'équipe a découvert que le stress avait un effet considérable sur l'apparition et la gravité de certaines maladies aviaires, y compris l'entérite nécrosante. C'est pour cette raison qu'elle a orienté ses travaux vers l'identification des biomarqueurs indiquant la prédisposition de la volaille au stress et à la maladie. Son objectif est de cerner les biomarqueurs que les producteurs pourront utiliser comme outil supplémentaire de gestion de la santé sur leur exploitation agricole.

« Nous mettons l'accent sur les biomarqueurs qui sont faciles à obtenir à la ferme, par exemple les plumes, de sorte que les producteurs soient en mesure de surveiller l'état de santé de leur troupeau avant qu'une maladie survienne. Ils pourront ensuite utiliser les renseignements pour évaluer objectivement la nécessité des stratégies de traitement et leur efficacité », poursuit M. Inglis.

À ce jour, les chercheurs ont repéré plusieurs biomarqueurs de stress et de maladie chez les poulets et comptent les tester dans des environnements commerciaux simulés et réels. Si leur utilisation comme outil pratique pour les producteurs est prometteuse, ils tenteront d'établir des partenariats pour commercialiser la technologie. « Une trousse diagnostique à la ferme qui a recours à des biomarqueurs pourrait être offerte sur le marché d'ici deux à cinq ans », prédit M. Inglis.

Le potentiel des agents bioactifs

Les tests sur diverses molécules bioactives, produites naturellement par les oiseaux, représentent un autre volet clé du projet qui pourrait aider à moduler l'inflammation intestinale aiguë ou chronique. Pour M. Inglis et son équipe, ces tests vont de pair avec le développement de nouvelles technologies qui permettraient d'administrer les agents bioactifs directement là où ils sont requis. Dans le cas d'une inflammation intestinale, les agents seraient ajoutés à la moulée ou à l'eau et les technologies d'administration les enverraient vers des emplacements spécifiques du tractus gastro-intestinal (c.-à-d. vers les sites d'inflammation) pour une efficacité maximale.

« En plus de l'administration d'agents bioactifs à titre d'outil thérapeutique, nous travaillons également à développer des agents bioactifs qui ciblent l'inflammation afin de favoriser la croissance et les effets prophylactiques chez les oiseaux. Notre objectif est d'offrir des stratégies pratiques et efficaces qui ne reposent pas sur les antibiotiques pour prévenir et traiter la maladie », indique M. Inglis.

À l'aube de la dernière année du projet, M. Inglis et son équipe comptent se rapprocher d'une potentielle commercialisation de certaines de leurs découvertes. Ils évalueront les technologies dans des conditions simulant des activités commerciales avant de passer aux évaluations à la ferme. « Notre objectif final pour les producteurs est de réussir à élaborer une stratégie rentable qui renforcera la santé des oiseaux sans avoir recours aux antibiotiques. »

Cette recherche est financée par le Conseil de recherches avicoles du Canada dans le cadre de la grappe de science avicole, soutenue par Agriculture et Agroalimentaire Canada à l'occasion du Partenariat canadien pour l'agriculture, une initiative fédérale-provinciale-territoriale. Du financement supplémentaire a été fourni par Alberta Chicken Producers, le ministère de l'Agriculture et de la Foresterie de l'Alberta, Alberta Innovates et le Réseau Canadien de la Glycomique. Le projet constitue un partenariat entre AAC, l'Université de Lethbridge, l'Université de Colombie-Britannique, l'Université Brigham-Young et l'Université d'Alberta.

Mise à jour sur la FCA

Présentée par la FCA

La semaine de lobbying virtuel de la FCA a permis aux éleveurs de se faire entendre sur la Colline



La FCA a tenu sa semaine de lobbying virtuel pendant la semaine du 4 avril. Au cours de cette période, le conseil d'administration de la FCA a eu une quarantaine de rencontres avec des députés, des sénateurs et des représentants gouvernementaux clés issus des principaux partis politiques.

Tout au long de la semaine, la FCA a mis l'accent sur les messages généraux suivants :

- Créer un groupe de travail regroupant les producteurs, le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques du Canada et d'Agriculture et agroalimentaire Canada afin de communiquer rapidement et fréquemment quant aux politiques environnementales ayant une incidence sur l'agriculture canadienne.
- Augmenter l'enveloppe budgétaire de deux volets clés du prochain cadre stratégique pour l'agriculture :
 - de nouveaux programmes qui incitent les éleveurs à adopter de meilleures pratiques coûteuses de gestion environnementale;
 - un programme amélioré d'aide en cas de catastrophe pour les producteurs faisant face à des pertes de revenus et des coûts exceptionnels.
- Soutenir les efforts de la FCA pour élaborer une stratégie de main-d'œuvre dirigée par l'industrie en vue d'atténuer les problèmes de main-d'œuvre chroniques en agriculture.

Parmi les autres sujets abordés, on retrouve notamment le prix et la disponibilité de l'engrais, la sécurité alimentaire et la réduction des émissions.

La FCA envoie des recommandations relatives au prochain cadre stratégique pour l'agriculture (CSA) à la ministre Bibeau

Le 17 mars, la FCA a transmis ses recommandations quant au prochain CSA à la ministre Bibeau. De façon générale, ce rapport recommandait les mesures suivantes :

Augmenter l'enveloppe budgétaire du prochain cadre stratégique (PCS) : Le PCS doit investir dans une mesure proportionnelle au rôle élargi de l'agriculture qui, en plus de procurer des produits agroalimentaires de qualité aux Canadiens et au marché mondial, fournit également de nombreux biens et services publics afin de s'adapter à sa portée et à son importance accrues en tant que secteur stratégique au Canada.

Créer un accès équitable pour tous les producteurs : Rendre également admissibles tous les producteurs canadiens, que leurs activités agricoles soient terrestres ou aquatiques, alimentaires, textiles ou ornementales, aux programmes se rapportant à toutes les priorités stratégiques et à tous les domaines à l'échelon fédéral et provincial. Cela comprend notamment un accès élargi à l'assurance production pour les produits actuellement non couverts.

Renforcer les dialogues sur le risque commercial : Lors de la conception des programmes, particulièrement ceux liés à la gestion du risque, le risque de mesures commerciales géopolitiques défavorables doit être évalué en étroite collaboration avec le secteur plutôt que d'être utilisé comme justificatif unilatéral visant à limiter les facteurs pris en compte par les programmes.

Les ÉDC nomment un nouvel administrateur et un administrateur suppléant de la FCA lors de la réunion de mars, respectivement Steven Eadie (Turkey Farmers of Nova Scotia) et Matt Steele (Turkey Farmers of Ontario).

Prochaines réunions

Conférence de la Fédération canadienne
des municipalités (FCM)
Du 2 au 5 juin
Regina (Saskatchewan)

72^e réunion annuelle et congrès du CCTOV
Du 5 au 7 juin
Jasper (Alberta)

Évènement Downtown Diner (GO-4)
9 juin
Ottawa (Ontario)

Conférence pour l'avancement des
femmes en agriculture
Du 21 au 22 juin
Calgary (Alberta)

270^e réunion d'affaires des ÉDC
Du 22 au 23 juin 2022
Halifax (Nouvelle-Écosse)

271^e réunion d'affaires des ÉDC
22 septembre 2022



Les Éleveurs de dindon du Canada
7145, avenue West Credit
Bâtiment 1, bureau 202
Mississauga ON L5N 6J7
Tél. : 905-812-3140
Télécopie : 905-812-9326
E : info@ffc-edc.ca

leseleveursdedindonducanada.ca
dindoncanadien.ca



facebook.com/CanadianTurkey • twitter.com/TurkeyFarmersCa • twitter.com/Cdn_Turkey
youtube.com/CdnTurkeyFarmers • youtube.com/CanadianTurkey
pinterest.com/CanadianTurkey • instagram.com/CanadianTurkey

© 2022 Les Éleveurs de dindon du Canada
L'Office canadien de commercialisation du dindon
f.a.s.n. Les Éleveurs de dindon du Canada